

4 Économie

Après les événements post-électoraux du 31 août dernier /Hôtellerie

Le secteur complètement sinistré

Willy NDONG
Libreville/Gabon

LES violences post-électorales survenues le 31 août 2016 ont actuellement un impact négatif sur l'activité économique de notre pays. C'est notamment le cas pour le secteur du tourisme, et plus précisément celui de l'hôtellerie. En effet, lors d'un reportage effectué hier auprès de plusieurs structures hôtelières de Libreville, le constat est amer, voire inquiétant. Le secteur se trouve plus que jamais à la croisée des chemins faute de fréquentation. "Nos difficultés ont débuté avant même l'élection présidentielle. En effet, dès le 15 août 2016, nous avons constaté une baisse conséquente du taux de fréquentation, l'absence de réservation au niveau événementiel, et, donc, tout naturellement, la baisse de notre chiffre d'affaires. Mais après les événements survenus le 31 août dernier, nous n'avons plus aucun client. Pour un hôtel-appartements de luxe comme le nôtre, le coup est rude. Conséquence: désormais sans activité, nous avons été



Photo : Aristide MOUSSAVOU

Même l'hôtel méridien n'échappe pas à la situation.

obligés de mettre notre personnel en congé technique jusqu'en fin septembre et fermé la structure dans l'espoir d'une reprise rapide de l'activité", nous a confié, très inquiet, le responsable d'une structure hôtelière située dans le 2e arrondissement de la commune de Libreville qui a souhaité garder l'anonymat. Même constat au niveau d'un autre hôtel non loin de l'ancien Sobraga, où S.N, le propriétaire de cette structure, a déclaré que "quand un pays traverse une crise post-électorale, le premier secteur à être négativement impacté est celui du tourisme et de l'hôtellerie. Comme vous savez, l'essentiel de notre clientèle arrive de l'étranger. Or,



Photo : F.A.

Une vue de la salle de réception d'un hôtel de la place. Vide...



Photo : F.A.

...tout comme cet hôtel de haut-standing qui a quasiment mis la clef sous le paillason.

avec la crise, le pays n'est plus visité. S'agissant de notre hôtel, le taux de fréquentation a chuté de 95%. C'est une situation plus que dramatique. Face à celle-ci, nous avons du mettre en

congé technique la moitié de notre personne. Et si cette situation perdure, nous allons mettre la clé sous le paillason". Au niveau de l'hôtel Méridien Ré-Ndama, l'on ne parle

pas encore de licenciement, encore moins de fermeture. Mais la situation commence également à inquiéter les responsables. "La fréquentation a connu une chute libre depuis les événements du 31 août 2016. Cela commence à véritablement nous inquiéter. Au niveau de la restauration, nous ne proposons plus de buffets aux clients faute de fréquentation. Et pour avoir une idée réelle de l'ampleur des dégâts, sachez qu'avant la crise, nous réalisions un chiffre d'affaires quotidien de 6 millions de francs rien qu'au niveau de la restauration. mais avec la crise, nous atteignons difficilement les 300 mille francs", a révélé

savoir un responsable de cet hôtel. La situation dramatique que traverse en ce moment le secteur de l'hôtellerie, a, incontestablement, des répercussions sur d'autres secteurs d'activité. "Généralement les hôtels travaillent avec plusieurs sous-traitants. Au niveau de la restauration et de la brasserie, il faut tout naturellement passer commande auprès des différents fournisseurs. Les hôtels sont de grands consommateurs d'internet, d'énergie électrique et d'eaux. Or, avec la crise qui secoue en ce moment le secteur, les entreprises qui travaillaient avec les hôtels voient ainsi leur chiffre d'affaires baisser du fait d'absence de commande. Si celles-ci ferment, comment pourront-elles reverser la TVA à l'Etat ? Et dans ce cas, comment l'Etat pourra-t-il assurer sans difficulté le traitement salarial de ses agents", s'est interrogé Jean Boussamba, professionnel du secteur du tourisme. La situation "dramatique" que traverse actuellement ce secteur doit interpellier les uns et les autres sur la nécessité d'une reprise véritable des différentes activités dans notre pays. Car il en va de la survie du Gabon.

Consommation

La flambée des prix constatés

F.A.
Libreville/Gabon

FAISANT suite à l'enquête menée la semaine dernière par 'Organisation gabonaise des consommateurs (OGC), indiquant que "les produits n'avaient subi aucune augmentation de prix notoires", notre équipe de reporters s'est rendue lundi dans différents marchés de Libreville et d'Owendo pour constater l'évolution des prix de certaines denrées alimentaires après les événements malheureux du 31 août 2016. Au terme de notre visite de terrain, force est de reconnaître que les prix de certains produits ont



Photo : F.A.

Les prix au détail de l'ail...

connu un dérapage vertigineux. Ce fut le cas pour le pain, le manioc, les fruits et légumes et certains produits carnés. "Avant les événements du 31 août, le pain s'achetait à 125 francs. Juste après les émeutes, le prix du pain

se négociait à 200, voire 300 francs à certains endroits", nous a confié une cliente. Pour les aliments tels que la tomate en fruit, la banane, le manioc, les prix varient selon les quartiers. Dans la commune



Photo : F.A.

... et du citron ont doublé à certains endroits.

d'Owendo, le "manioc Obamba", qui coûtait entre 250 ou 300 francs, est quasiment passé du simple au double, au prix de 500 francs le bâton. La vente de la tomate en fruit a été fractionnée en unité. Au lieu de 200

francs jadis le tas de quatre fruits, cette denrée est passée à 400 francs. Le citron et l'ail ne sont pas en reste. Pour justifier cette hausse de prix, une commerçante nous a indiqué que "nous vendons nos produits par

rapport au prix d'achat. Face à la cherté du prix d'achat, nous sommes dans l'obligation de revoir nos prix à la hausse pour faire un peu de marge. Et vous savez très bien que pendant la crise, nous n'étions plus convenablement approvisionnés pour des raisons que tout le monde peut imaginer". Toutefois, à l'exception des supermarchés tels que Casino, San gel, Cécado et Prix import, certains magasins, n'ayant subi aucune casse, ont augmenté les prix au kilos pour certaines denrées alimentaires. Surtout pour ce qui est des vivres frais. A titre d'exemple, à certains endroits, le carton de cuisses de poulet est passé de 9000 à 14000 francs.

CHANGEMENTS	COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 21/09/2016			VENTE BILLETS (sans frais)		INDICES BOURSINIERS						
	Union Gabonaise de Banque	SiteWeb : http://www.ugb-banque.com		DEV	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA	en date du		
				XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957	CAC 40	21/09/2016	4402,50
				USD	1,1184	1USD =	587,514	1 USD	622,567	DOW JONES	21/09/2016	18 215,34
				CAD	1,4792	1CAD =	443,454	1 CAD	467,058	BRENT (IPE) US Dollars/Baril 21 Septembre 2016: 45,18		
				JPY	113,9300	1JPY =	5,758	100 JPY	598,715			
				GBP	0,8621	1GBP =	767,856	1 GBP	793,982			
				CHF	1,0943	1CHF =	599,431	100 CHF	62 771,36			
				ZAR	15,5144	1ZAR =	42,281	100 ZAR	4396,66			
				MAD	10,9070	1MAD =	60,141	MAD	62,54			
				CNY	7,4604	1CNY =	87,925	1CNY	90,56			